

1. Achievements and Future Prospects

The main achievement of ICOMOS is the adaption of International Charters, the working out of the new ones and the creation of the system of national and international scientific committees.

In addition to Charters there exists an urgent problem — shall we meet 2000s, what will our conception of a monument and the strategies of the international monuments' protection be? Every country has to have its own *TACTICS* taking into account its monuments and the traditions of its protection work. Perhaps this theme might be fit for the next symposium of General Assembly.

The further role of ICOMOS depends upon our subsequent influence on international and every country's scale.

The international influence depends a great deal on the activities of our *international scientific committees*. The present situation indicates too great reticence of these committees, their insufficient mutual relations with the national committees. It seems the national committees expect more recommendations and international methods concerning separate problems as they had received up to now. Wouldn't it be worthy to revise the present structure of the international committees from the standpoint of matter-of-fact consideration? How to make more active the role of these committees?

In the activity of *National committees* the growth of members is important but more important is the extension of the role of these committees, propagation of International Charters and other recommendations of ICOMOS in every country. The national committees must have greater influence in the preservation of cultural heritage of its country. On the other hand by means of national committee through the International ICOMOS the other countries have to be better informed about country's monument protection, its results and problems.

Jonas Glemza, vice president
of the Sov. comm. of ICOMOS

2. Les chartes

Tous les spécialistes qui s'occupent des problèmes de la conservation des monuments historiques connaissent des idées et des documents de l'ICOMOS, surtout la Charte de Venise sur la conservation et la restauration des monuments et la Charte Internationale pour la sauvegarde des villes historiques et s'en servent dans leur activité quotidienne. La publication opportune de ces documents y a beaucoup contribué, dans les revues «Construction et architecture», «Monuments de l'Ukraine» et le journal «Culture et vie» et d'autres.

La Charte de Venise entre autres reste pour ainsi dire le manifeste des restaurateurs et définit l'accès méthodique à la conservation des monuments dans les conditions actuelles.

Pourtant la particularité du développement historique et culturel, la diversité des phénomènes et des traditions régionaux ont influencé le caractère du patrimoine et dans une certaine mesure définissent les traits spécifiques de leur protection et restauration.

Ainsi, le terme «restauration» est employé à présent en Ukraine sous une forme un peu généralisée pour signifier toutes opérations qui puissent contribuer à la conservation du monument. Toutefois suivant le caractère de ces opérations on distingue la conservation, la restauration analytique et synthétique proprement dite, ainsi que la restitution du monument.

Les monuments à conserver sont ceux qui correspondent aux exigences de la conservation de l'authenticité de structure matérielle, c'est-à-dire qui représentent un intérêt au point de vue de l'histoire et de la civilisation et sont les documents historiques ou bien peuvent être considérés comme chefs-d'œuvre. En règle générale, ce sont les monuments anciens très ruinés surtout ceux de l'antiquité et de l'architecture russe ancienne qui doivent être conservés.

La méthode de la conservation a lieu lors de la restauration des monuments ayant une histoire de construction assez compliquée dont la structure matérielle comprend la base ancienne et des stratifications de valeur historique et artistique plus récentes, comme par exemple la Cathédrale de St. Sofia (1037) à Kiev ou la Cathédrale Spasso-Préobrajensky (de la Transfiguration) à Tchernigov. Comme on sait, la Cathédrale de St. Sofia, après une période de destructions importantes au XIII^e siècle et d'un long abandon au XVII - début du XVIII^e s. a été reconstruite et a acquis les traits du baroque ukrainien.

Le caractère unique de la construction, la valeur des restes de l'ancienne structure matérielle, des fresques et des mosaïques d'une grande valeur, une riche plasticité architecturale et décorative des façades du temps plus récent, c'est ce qui a défini la conservation du monument.

Mais la conservation de la Cathédrale de St. Sofia était définie par des exigences de la mise en évidence de la surface ancienne authentique de l'objet et des traces historiques, aussi bien que par la tâche de la conservation maximale de la structure matérielle et de la forme architecturale du monument. Dans ce but on découvre pour l'exposition de vastes fragments de la maçonnerie ancienne, à l'intérieur on nettoie des fresques anciennes, on en enlève des stratifications peu précieuses des époques plus récentes ce qui renforce l'impression de l'authenticité du monument.

Des restaurations fragmentaires ou analytiques comme variante de conservation ont aussi pour but de garder le mieux possible la structure matérielle du monument bien qu'elles admettent des découvertes des fragments anciens et la restitution limitée des pertes. Ces procédés sont surtout utilisés dans les travaux sur les monuments d'architecture fortifiée dont les châteaux de Loutsk, Khotine, Soudak, Kamenets-Podilsky et d'autres bâtiments religieux et sociaux fondés aux XIV-XVII s.

En ce qui concerne les restaurations synthétiques et complètes que la Charte de Venise ne recommande pas d'utiliser, il faut dire qu'elles ont quand même lieu surtout lors de la restitution du baroque, du classicisme et d'autres courants stylistiques du XIX - début du XX s., c'est-à-dire quand il s'agit des monuments présentant une valeur historique et matérielle ou détruits pendant des catastrophes, des conflits militaires, etc.

Il est à discuter du problème de la restitution des monuments détruits ou disparus pour une telle ou telle cause. On comprend bien qu'en traitant le monument d'architecture avant tout comme un message d'une information historique, scientifique, culturelle ou artistique, la structure matérielle reconstituée sera dépourvue de cette qualité. Pourtant, en restituant la forme d'une construction historique, on affirme par là sa valeur esthétique, urbanistique et même parfois idéologique.

Quoique contredisant des articles de la Charte de Venise, de telles interventions correspondent en général aux buts et tâches de la Charte Internationale pour la sauvegarde des villes historiques.

Si la restitution de la Cathédrale de l'Assomption au monastère Kievo-Petchorsky (XI-XVIII^e s.) détruite pendant la Grande Guerre nationale est basée sur les documents authentiques et a pour but la renaissance de l'image architecturale et artistique ayant laissé une trace vivante dans la mémoire de toute une génération de nos contemporains, la reconstitution des Portes d'Or à Kiev (XI^e s.) paraît douteuse et provoque la critique parce qu'elle n'est basée sur aucun document historique, aucune considération urbaniste.

Une couche importante du patrimoine architectural est composée de monuments vernaculaires y compris l'architecture en bois, dont l'éventail chronologique est dans les limites du XVII^e - début du XX^e s.

L'assurance de leur conservation est assez problématique et n'est pas toujours conforme à tous les articles de la Charte de Venise, notamment à la condition de la conservation des monuments in situ. L'expérience de la protection du patrimoine de l'architecture en Russie, en Biélorussie, en Ukraine et dans d'autres Républiques peut être réduite à deux aspects:

- la conservation des monuments d'architecture religieuse en général in situ, dans le milieu historique;
- la conservation des constructions traditionnelles rurales (habitations, bâtiments sociaux, économiques) dans le système des musées ethnographiques par l'intermédiaire de leur déplacement et leur installation dans les complexes d'expositions.

Cette dernière forme de la protection est partout critiquée. En recherchant les voies les plus rationnelles de la conservation des monuments de l'architecture populaire, il est à tenir compte du degré de conservation du patrimoine architectural dans les villages de nos jours et des transformations de l'environnement.

L'organisation dans ce cas des musées ethnographiques-architecturaux et surtout des musées régionaux, permet de reproduire ou de créer un milieu historique et de présenter les traditions populaires de construction.

En conformité des recommandations de la Charte de Venise dans de nombreux cas simultanément avec la résolution et la restauration des monuments en bois et en pierre, on réalise les travaux de l'aménagement du territoire, on recherche l'utilisation rationnelle du patrimoine architectural dans les conditions actuelles. Par exemple, on utilise le plus rationnellement possible des bâtiments anciens à Lvov, à

Kiev et d'autres villes. La plupart des bâtiments historiques sont utilisés selon leur fonction initiale; ces derniers temps on pratique le transfert des monuments religieux à la propriété des communes de croyants.

Des travaux pratiques sur la régénération et la mise en valeur des formations urbaines historiques à Lvov, Kiev, Kamenets-Podolsk, Drogobitch, Loutsk et d'autres villes contribuent à la perfection des méthodes de leur examen et sont conformes, en général, aux principes de la Charte Internationale pour la sauvegarde des villes historiques.

Cependant le problème des plus cuisants est celui de la restitution des villes et des monuments de l'Armée détruits par le tremblement de terre, aussi bien que de ceux qui sont situés en dehors de la zone de catastrophe, mais dans les régions du danger sismique. Pourtant, en URSS et aussi bien que dans d'autres pays il manque de recommandations et de solutions techniques qui garantissent la sûreté de la résolution de ces tâches.

Toute restauration est liée dans une certaine mesure à l'interprétation de l'auteur et dans chaque monument restauré on voit clairement ce qui était le plus apprécié et admissible dans chaque période historique (le développement des conceptions techniques, les principes et idéaux esthétiques, les ressources matérielles, etc.). Dans une certaine mesure toute restauration est empreinte de l'époque et il nous semble que ce processus est inévitable.

La Charte de Florence a renforcé l'attitude des spécialistes qui s'occupent de la conservation des jardins et des parcs historiques et de l'architecture de paysage. L'intérêt pour ce genre de monuments s'est accru dans cette dernière décennie. Dans la Fédération de la Russie, par exemple, «Equipe d'aménagement forestier» a examiné à peu près 200 ensembles. On fait le même travail en Ukraine, dans les Républiques Baltes. Le séminaire national «Méthodes de l'étude, inventarisation et appréciation de la valeur historique et culturelle des jardins» était organisé au mois de mai de 1989 dans le but d'animer ce travail. L'analyse critique de la conservation des jardins historiques a amené à la révision de l'attitude envers l'objet de la protection. Les spécialistes de Moscou et de Leningrad proposent de mettre en évidence tout un système d'ensembles de parcs et de paysages culturels, tels que des ensembles aux environs de Moscou et ceux du littoral du golfe finlandais aux environs de Leningrad. Ces dernières décennies à Moscou on a entrepris des travaux de restauration à

Kouskovo, Ostankino, au jardin Neskouchny, à l'île Izmaïlovsky, à Stoudénets. En même temps, il devient évident que la pression d'urbanisation devance les délais des travaux de restauration. La plupart des propriétés des environs de Moscou sont devenues des parcs et des jardins de la ville, derrière lesquels est érigée une grande «muraille» de bâtiments modernes. Une grande partie de territoire historique est «dévorée» par la ville, c'est le cas de Kouskovo, Kolomenskoyé, Tsaritsino, Stoudénets.

La renaissance des ensembles liés aux noms de grands personnages de la culture russe, tels que Moussorsky, Akhmatova, Herzen, due à la pression de l'opinion publique, n'est qu'une partie minime des ensembles qui ont besoin d'être restaurés et mis en valeur.

En même temps, l'envergure toujours plus croissante de la reconstruction des ensembles due à l'envie de faire renaître la mémoire sur les personnages éminents ou des événements, à l'emplacement des monuments perdus provoque une certaine inquiétude.

Un problème sérieux reste le développement de la base pour la réalisation des travaux selon des projets achevés. Aujourd'hui, la ville de Léningrade est une rare exception dans la situation générale, il y a là un atelier spécialisé pour mener les travaux dans les jardins historiques, mais il est mal équipé et il manque d'ouvriers qualifiés.

Une grande importance est donnée à l'élaboration et à la mise en application des limites des zones de la protection des jardins historiques et au respect de leurs régimes.

3. La formation

L'organisation de la formation des ingénieurs-restaurateurs, des spécialistes dans le domaine de la reconstruction et de la consolidation des monuments dans les régions sismiques mérite la plus grande attention. Cette organisation peut être assurée par la création de l'École internationale permanente des restaurateurs ou l'Université technique y compris les écoles sur la base des écoles supérieures existantes.

La création d'une telle école permettra d'élever le niveau de la formation professionnelle des restaurateurs qui n'est pas souvent suffisant, elle contribuera à l'élaboration des exigences uniques et à l'examen des monuments après les tremblements de terre, à l'élaboration des actions techniques de consolidation et de reconstruction des monuments dans les conditions sismiques.

Au cas du soutien de cette proposition, le Comité soviétique de l'ICOMOS peut élaborer les recommandations sur la formation des spécialistes mentionnés ci-dessus. Dans les Républiques de l'Asie centrale

la formation des spécialistes est basée sur la succession des traditions anciennes de l'apprentissage dans le processus de la réalisation des travaux de restauration et de consolidation.

Le corps de maîtres-restaurateurs des ateliers de restauration des villes de Tachkent, Samarkande, Boukhara, Khiva, Chakhrissabza, Andijan, Kokande, Termez, Kounia-Ourguentch et d'autres villes historiques de l'Asie centrale est composé au moyen de l'apprentissage.

La collaboration des restaurateurs contemporains avec les maîtres populaires aujourd'hui comme avant améliore les résultats et la qualité des travaux de restauration.

La formation des restaurateurs par l'apprentissage aux chantiers de restauration liée à l'étude aux Ecoles d'Art et d'Architecture est justifiée par la pratique.

Les instituts d'architecture à Samarkande et Tachkent possèdent l'expérience où les groupes d'étudiants réalisent les travaux de restauration sous la direction des maîtres. L'Institut de recherches de la restauration d'Ouzbékistan forme des restaurateurs de haute qualification.

La formation des architectes-restaurateurs se réalise dans les Instituts d'architecture de Moscou, Sverdlovsk, Rostov-na-Donou, dans les académies des Beaux-Arts de Léningrade, Tbilissi, dans les Instituts de l'art à Kiev, Vilnius, Tallin et d'autres villes.

Ainsi, à l'Institut de l'Architecture de Moscou, à la chaire «Reconstruction des ensembles historiques et restauration des monuments d'architecture», les études continuent quatre ans après les études à la Faculté de la formation générale-théorique. La soutenance du travail de diplôme couronne ces études. Les étudiants-restaurateurs suivent les cours théoriques et participent aux travaux pratiques pendant leurs études. Les thèmes de ces séminaires: «Reconstruction des ensembles historiques et restauration des monuments historiques d'architecture» (24 heures de cours et 4 heures de séminaires); «Bases de l'étude et de la reconstruction de la ville historique» (24 heures de cours); «Méthode de l'examen, de la restauration et de l'adaptation des monuments d'architecture» (58 heures de cours et 4 heures de séminaires). Il y a les cours supplémentaires: «Matériaux de construction» (24 heures de cours et 10 heures de séminaires); «Photogrammétrie architecturale aux cours de l'étude du monument

d'architecture» (10 heures de cours et 8 heures de séminaires); «Particularités de la conservation et de la restauration des structures portantes».

Un grand défaut de ces cours est leur brièveté, ce qui ne permet pas d'apprendre très bien les méthodes pratiques de la restauration et de la conservation des monuments. Le manque de temps pour les travaux pratiques est compensé dans une certaine mesure par la pratique obligatoire d'été dans les ateliers et aux chantiers de restauration.

Quoique ce programme de la formation des architectes-restaurateurs ne garantisse pas l'étude approfondie de nouveaux procédés de la conservation des monuments en pierre ou en bois, de la méthodologie du sondage, de la fixation des fouilles archéologiques, de la connaissance de la technologie des matériaux de construction et d'autres renseignements importants, il représente quand même un système de la formation des spécialistes dans le domaine du patrimoine architectural et il peut être développé par d'autres établissements d'enseignement.

La formation des architectes-historiens d'art qui étudient les problèmes de l'histoire de l'architecture et l'architecture contemporaine est très importante. La promotion annuelle est 10-12 personnes. L'instruction est proche de celle de l'Université. Un rôle primordial est donné à la discipline «Méthode de l'analyse architecturale» (34 heures de cours).

D'après l'information du Comité national pour l'instruction en URSS, 40 personnes seraient admises aux Institutions spécialisées, 22 architectes-restaurateurs étaient formés. En tout la promotion en 1988 était de 60 personnes (les promus des Instituts de Moscou, de Minsk, Sverdlovsk, Samarkande, Tbilissi, Vilnius, Riga, Tallinn). Dans un bref délai les chaires de restaurations seront organisées dans les villes d'Irkoutsk, Novgorode, Odessa. Dans 3-4 années la promotion des spécialistes restaurateurs atteindra 100-120 personnes annuellement et pourtant ce n'est qu'une partie minime de la quantité nécessaire de spécialistes.

Nous plaçons nos espérances dans l'élaboration des recommandations et des programmes par les Comités internationaux de l'ICOMOS, ce qui aidera à mieux nous orienter dans les tendances contemporaines de la formation des spécialistes dans le monde en ce qui concerne la méthodologie générale, l'enrichissement des cours à étudier et la quantité d'heures nécessaires pour chaque discipline.

Summary

The most important achievement of ICOMOS International are the charters and the creation of the system of national and international scientific committees. Activities ought to be developed in these areas.

The Venice Charter is still considered as the basis for all reflexions concerning the architectural heritage. However reconstruction may be necessary in spite of being forbidden by the Charter. Vernacular architectures are often saved by their displacement to open air museums. As far as the Charter of historic Towns is concerned, directives regarding cities destroyed by earthquakes are missing. In the field of education problems and achievements are outlined regarding craftsmen and restoration specialists on the one hand, architects-restorers on the other.

Résumé

Les réalisations les plus importantes de l'ICOMOS international sont l'élaboration des chartes et la création du système des comités scientifiques nationaux et internationaux. Il faut dans ce domaine développer les activités.

La Charte de Venise est toujours considérée comme base de toutes les réflexions. Néanmoins les reconstructions peuvent être nécessaires malgré leur proscription par la charte; les architectures vernaculaires sont souvent sauvées par la transplantation dans des musées de plein air. Quant à l'existence de la Charte des villes historiques: il y manque des directives concernant les villes détruites par les séismes. Dans le domaine de la formation, on signale les problèmes et les réalisations concernant l'artisanat et les restaurateurs d'un côté et la formation des architectes-restaurateurs de l'autre.

Comité national d'URSS